

WEEK-END DE CRÉATION

29 MARS, 1^{ER} AVRIL 2012



DANSE, THÉÂTRE, CIRQUE, VIDEO ... + DE 10 SPECTACLES : SORTEZ SANS PANIQUE !

Su

11/12

Les Substances

Laboratoire international
de création artistique / Lyon
Cirque_Théâtre_Danse
04 78 39 10 02

www.les-substances.com

DOSSIER DE PRESSE

ÇA TREMBLE !

Je tremble, j'ai peur, j'ai les chocottes, je balise ...
D'accord mais pourquoi ?
Les Subsistances invitent des artistes à créer sur le thème de la peur. Mais pas de panique : il y aura aussi du cirque, des installations, du théâtre, de la danse. De quoi rire, réfléchir, ressentir ... 4 jours où finalement on rira beaucoup !

SOMMAIRE

Collectif Peur : Alison S.M. Kobayashi/Compagnie Motus/Jeremy Wade	3
Sylvain Decure dirigé par Christophe Huysman <i>Demain je ne sais plus rien</i>	7
Gandini juggling <i>Smashed</i>	8
Les chiens de Navarre dirigés par Jean-Christophe Meurisse <i>Une raclette</i>	9
Hélène Mathon/La langue écarlate <i>Cent ans dans les champs</i>	11
Kazyadance <i>Congo my body</i>	13
Thibaud Le Maguer <i>Unum</i>	15
Spider : Loge 22, Tekinpah Association & de Facto <i>At Once</i>	16
Christian Rizzo <i>Tourcoing Taipei Tokyo</i>	17
Infos pratiques	19
Calendrier	20
La saison 2011/2012	21

+++++ RENDEZ-VOUS

GRRRR PÊTOCHER AVEC LES PAPIERS PEINTRES !

Venez-vous faire tirer le portrait devant un collage terrifiant d'Ella & Pitr !
Ces deux artistes officient habituellement dans la rue armés de papier, de colle et d'encre de chine. Après avoir redécoré les murs de Lyon, les voici sur l'esplanade des Subsistances.

VISITE THÉÂTRALE DANIELLE CHAROTTE & PASCALE RÉMI NON TANTUM SED ETIAM

Visite guidée assez historique et très drôlatique des Subsistances par Sœur Marguerite et Sœur Brigitte de l'ordre de la Susception.
Samedi 31 mars à 16h30 et 18h. Dimanche 1^{er} avril à 14h30 et 17h30.

Distribution
Cie Il sera une fois. De et par
Danielle Charotte et Pascale Rémy.

KIDS COIN CHOCOTTES

Les bibliothécaires du 1^{er} arrondissement apportent des tranches de glagla, de crrrcrrr et de grrrgrrrr !
A lire ensemble.
Samedi 31 mars de 14h30 à 17h30.

CROC'AUX JEUX

Entre deux spectacles, on s'amuse !
Dimanche 1^{er} avril de 14h30 à 17h30.

POUR ALLER PLUS LOIN

www.les-subs.com
> Interviews vidéos des artistes
> Extraits des spectacles

COLLECTIF PEUR

1 SPECTACLE = 3 PERFORMANCES

Saisissez-vous de vos peurs ! C'est la commande que les Subsistances ont passée à des artistes d'origines artistiques et géographiques différentes. Ils nous mettent face à nos effrois.



ALISON S.M. KOBAYASHI MÉCANISME DE DÉFENSE

Vidéo-performance

Un talent époustouflant pour cette jeune vidéaste et performeuse japono-canadienne, talent qui ne devrait pas rester longtemps secret... si le loup ne la mange pas !

Car ce sont les mythes de la terreur enfantine qui sont les alter egos d'Alison S.M. Kobayashi. Ses performances basées sur des séquences vidéo déconstruisent avec humour toute notion de genre, de sexualité, de race, de classe. Tout en s'appropriant des destins réels ou rêvés, elle nous renvoie sans cesse à nos codes et conventions.

Ce qui semblerait s'apparenter à un jeu d'enfant devient un effrayant miroir tendu à notre folie normalisatrice.

Pour son premier spectacle en France, produit spécialement pour Ça Tremble, Kobayashi nous invite à entrer dans son imaginaire à travers ce solo. Elle expérimente son travail à la fois avec des vidéos en live et préenregistrées. Ses personnages sont inspirés de récits tout aussi variés que ceux entendus dans une bibliothèque ou d'histoires sauvées d'une poubelle...

Alison S.M. Kobayashi est une contorsionniste d'identités. Dans son travail, elle incarne une panoplie de personnages dont elle rend compte de façon studieuse et ludique. Entre portrait et caricature, elle commente de façon palpable les contraintes auxquelles nos identités sont soumises. A chaque représentation (normalement fait spécifiquement pour un travail vidéo), elle fait à la fois la synthèse des nuances et des stéréotypes de chacun des personnages qu'elle incarne. Un va-et-vient entre finesse et grossièreté.
- Christof Migone, artiste et écrivain canadien



COMPAGNIE MOTUS WHEN

Théâtre

Spectacle en italien surtitré

Il y a plus de dix ans, Enrico Casagrande et Daniela Nicolo ont fondé la compagnie Motus pour tenter de faire un théâtre qui parle de notre temps. Avec un sens acéré de l'image, ils créent des spectacles bruts et intenses, profondément ancrés dans le politique. Ils nous invitent à entrer au contact d'un espace des plus improbable : celui où subsiste une sauvagerie qui nous fait peur mais qui nous tient debout.

« *Le futur entre en nous bien avant d'arriver* »
Rainer Maria Rilke.

WHEN signifie QUAND. Mais il ne s'agit pas d'une interrogation. Toute l'attente que cet adverbe sous-tend demeure, car nous nous confrontons avec la solitude du temps qui passe. Les tensions et les peurs se matérialisent vers un «post» imaginable, post dans le sens de ce qui viendra après. Comme le moment du réveil au sortir d'un cauchemar, le moment précis où l'on émerge, où l'on retrouve son corps pour repartir. Mais pour aller où ? Et comment ?

«C'est ici que nous entamons notre parcours de recherche sur d'autres formes possibles de veille. Garder les yeux ouverts et, comme les loups dans la forêt, réagir aux événements, rapidement, sans laisser de traces, s'aventurer seuls, s'éloigner des autres ou bien se déplacer en groupe comme un seul homme... Construire des refuges, des lieux d'observation et imaginer de nouveaux rivages pour re-situer le présent et envisager un avenir.»

Enrico Casagrande, l'un des deux metteurs en scène de Motus, sur scène avec Silvia Calderoni : il dialogue avec elle sur l'être et sur l'imaginaire. Sur comment

habiter l'espace scénique, un non-lieu par excellence. «Un non-temps et un non-espace que nous simulerons comme s'il était plongé dans la nature, plongé dans une nature sauvage, qui fait peur, la nature sauvage que chacun porte en soi, celle que tous nous refusons mais que nous aimons, ou que nous refusons parce que nous aimons...»

PARCOURS

Motus a été fondé en 1991 à Rimini en Italie, par Enrico Casagrande et Daniela Nicolò.

Motus façonne ses projets en agissant et réagissant, tel un révélateur, aux petits et grands événements de la vie quotidienne. Projets artistiques qui se nourrissent de toutes les contradictions du monde contemporain, qui les traduisent, pour en faire une matière active de réflexion et de provocation.

Avec les productions *Occhio Belva* (1994), *Catrame* (1996), *O.F ovvero Orlando Furioso* (1998), *Orpheus Glance* (2000), le théâtre en constante transformation de Motus acquiert une notoriété nationale et internationale. La vidéo du spectacle *Orlando Furioso*, inspirée du spectacle éponyme, obtient le



premier prix au Festival TVV de Riccione en 1999. La même année, la compagnie reçoit le Prix Ubu, délivré par un jury composé de plus d'une soixantaine de critiques du théâtre italien.

Le Prix « Jeunes Talents » leur est également attribué par la revue *Lo Straniero* de Goffredo Fofi. En novembre 2000, le jury du Prix Ubu décerne à la compagnie le Prix Spécial pour leur *Projet Prototype*.

De même, Motus est lauréat avec le spectacle *Visio Gloriosa*, créé au Théâtre Argentina de Rome, du concours Sept spectacles pour un nouveau théâtre italien en l'an 2000 ».

En 2001, le groupe s'engage dans le projet *Rooms* autour du thème des chambres d'hôtel, dont le spectacle *Twin Rooms* constituera l'une des étapes les plus importantes de ce vaste et complexe projet.

Toujours dans le cadre du projet *Rooms*, Motus crée en mai 2002 *Splendid's* d'après le texte de Jean Genet. En décembre 2002, la critique italienne attribue au projet *Rooms* le prestigieux Prix Spécial Ubu, qui vient couronner deux intenses années de travail.

Twin Rooms, remportera le prix du meilleur spectacle étranger à Montréal, Canada.

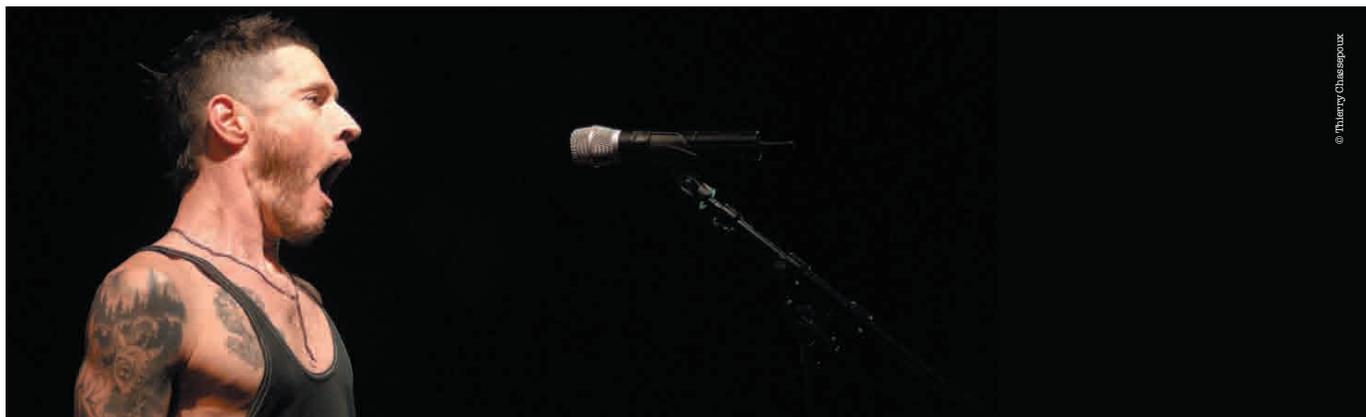
En 2003-2004, Motus commence un nouveau voyage à travers les paroles et les images de Pier Paolo Pasolini, avec la création des spectacles *Come un cane senza padrone* (Comme un chien sans patron) présenté dans le cadre du projet *Petrolio* à Naples, et *L'Ospite* (L'Hôte). A partir de 2005, Motus cherche à se confronter à l'Anti-theater de R.W. Fassbinder. Dans ce parcours dédié au cinéaste allemand seront créés les *Piccoli Episodi di Fascismo Quotidiano* (Petits Episodes du Fascisme Quotidien), et *Rumore Rosa* (Bruit Rose) inspiré du film *Les Larmes amères* de Petra Von Kant.

Au printemps 2007, Motus commence son exploration quasi documentaire du thème de l'adolescence, décliné dans le projet *Racconti crudeli della giovinezza* (Récits cruels de la jeunesse), projet composé de quatre spectacles, d'un film, et de différentes installations et performances.

Outre leur activité artistique, Daniela Nicolò et Enrico Casagrande animent des conférences et des Master class dans les universités italiennes et étrangères, et ce toujours en relation avec les différents projets théâtraux et vidéos de la compagnie.

Enrico Casagrande a été directeur artistique de la 40ème édition du Festival Santarcangelo dei Teatri.

Distribution
Conception : Enrico Casagrande e Daniela Nicolò. Avec Silvia Calderoni et Enrico Casagrande. Dramaturgie : Daniela Nicolò. Collaboration technique : Damiano Bagli



JEREMY WADE

FOUNTAIN

Danse

Jeremy Wade crée une danse expressionniste et transgressive, profondément organique, basée sur l'expérience des corps plus que sur toute posture théorique.

Le chorégraphe américain travaillera ici sur la transmission de la peur : comment se communique-t-elle, pourquoi envahit-elle l'espace, et comment peut-on la partager pour la vaincre ?

Fountain (fontaine) est un nouveau spectacle solo de Jeremy Wade, il s'agit d'une « sphère génératrice d'incertitude ».

Wade contourne la dynamique traditionnelle public / artiste et crée une expérience de groupe qui se mue en un moteur sensuel. L'artiste devient médium pour recevoir et transformer l'énergie de l'espace théâtral, s'adressant au public à la manière d'un voyage sensoriel et alchimique.

La technique chorégraphique de Wade est une rencontre unique entre les dimensions esthétiques, sociologiques et neurologiques : il oscille entre moments d'intense attention et une multitude d'impulsions corporelles qui découlent de procédés neurologiques, de constructions sociales normatives et de choix esthétiques.

La scène devient alors un moteur enveloppant le public et l'associant à des sensations fortes.

“... Le procédé est fascinant et étrangement touchant. L'espace est chargé”.

Brian Seibert, The New York Times

Distribution
Direction et performance : Jeremy Wade. Son : Tian Rotteveel. Lumières : Natalie Robin/ Andreas Harder. Dramaturgie : Eike Wittrock. Production : Björn Pätz & Björn Frers – björn & björn

COLLECTIF PEUR

Dates :
jeudi 29 mars : 20h45
vendredi 30 mars : 20h45
samedi 31 mars : 20h35
dimanche 1er avril : 17h

Durée :
1h50

Lieu :
Hangar jardin

CIRQUE

SYLVAIN DECURE DIRIGÉ PAR
CHRISTOPHE HUYSMAN

DEMAIN JE NE SAIS PLUS RIEN



A PARTIR
DE 8 ANS



Un drôle d'homme dans une drôle de boîte !

Une boîte de 60 cm de large et 2 m 20 de hauteur.

Au dedans un homme isolé qui tente de vivre une vie ... ordinaire.

Clown et acrobate, Sylvain Decure nous raconte sa petite chronique du monde actuel. Sans un mot, avec une incroyable économie de moyens mais une inventivité physique formidable, il tisse toute l'ampleur d'un destin : une vie de rien, coincée dans ses étroits repères, et qui tente malgré tout de trouver une place au soleil.

Un premier solo très étonnant, écrit avec Christophe Huysman, homme de théâtre et écrivain. Tour à tour burlesque, dramatique, et toujours émouvant.

*« Je suis un mec complètement isolé,
je me suis baptisé tout seul, heureusement que je savais nager.
J'ai des problèmes pour m'entendre moi même,
j'essaie de faire un peu d'espace dans ma tête pour qu'elle résonne,
mais j'ai la tête pleine d'isolants.
J'isole mon corps aussi, mon corps qu'est tant poreux
que je vois à travers moi, à travers tout.
J'ai des sparadraps voilà pourquoi je colle... »*

Extrait

ILS DISENT DE L'AUTRE...

« Christophe Huysman est une personne en laquelle j'ai totalement confiance et qui a toujours su m'emmener à des endroits dont le chemin n'était pas tracé. Il me connaît très bien et aura le rôle de regard extérieur très intérieur (d'autant plus important que je serai « enfermé » dans ma boîte), d'un conseiller, d'un « transmetteur ». Il fera en sorte que je ne me perde pas, ou pas trop. »

« J'ai régulièrement travaillé avec Sylvain Decure d'une manière ou d'une autre, qu'il soit acteur, artiste de cirque, intervenant à mes côtés, riche d'idées, de solutions, de propositions, souvent discrètement auprès de la mise en scène. Par ailleurs ses frictions et réalisations d'interprètes en font un artiste particulièrement singulier et inventif, ce qu'on appelle une personnalité rare qui ne demande qu'à se développer. »

PARCOURS

Sylvain Decure débute le cirque à l'âge de 8 ans à l'école de cirque Annie Fratellini. En 1998 et après 4 années au Centre National des Arts du Cirque de Chalons en Champagne, il devient diplômé des arts du cirque. Spécialités : trampoline et portés acrobatiques. En 2000, il est l'un des 5 membres fondateurs du Collectif AOC et participe à ses créations comme la *syncope du 7*, *Question de direction* ou *Autochtone*.

En parallèle, il croise plusieurs compagnies avec lesquelles il est interprète comme Les Hommes penchés. Il devient alors le septième « Artiste-compagnon » du Laboratoire des Hommes penchés, après Tsirihaka Harrivel, Jacques André, Nicolas Bachet, William Valet, Emma Juliard et Camille Boitel.

Aujourd'hui il opère un véritable tournant dans son parcours : il quitte le collectif AOC et développe son propre projet artistique, *Demain, je ne sais plus rien*.

Distribution

Concepteur du projet et interprète : Sylvain Decure. Dirigé par Christophe Huysman. Régie plateau et complicité artistique : Cyrille Musy. Régie général : Pierre Stalgre. Création sonore : Bertrand Landhauser. Création costumes : Melinda Mouslim. Création lumières : Emma Juliard. Construction de la boîte : Victor Fernandes. Production déléguée : Compagnie Les Hommes penchés. Coproduction : La Ménagerie de Verre, Paris et Les Subsistances, Lyon. Co-réalisation : L'Atelier du Plateau, Paris. Avec l'aide au Compagnonnage du Ministère de la Culture et de la Communication. Remerciements à la Cie Hendrick Van Der Zee - HVDZ. La compagnie Les Hommes penchés est conventionnée par la DRAC Ile-de-France Ministère de la Culture et de la Communication et par la Région Ile-de-France. Christophe Huysman est artiste associé au Phénix, Scène nationale de Valenciennes. Il est en résidence d'écriture au Centquatre, Paris. Diffusion La Magnanerie. www.magnanerie-spectacle.com / www.leshommespenches.com

Dates :
jeudi 29 mars : 19h30
vendredi 30 mars : 19h30
samedi 31 mars : 18h15
dimanche 1er avril : 14h45

Durée :
1h

Lieu :
Boulangerie

Extrait du spectacle www.les-subs.com



Les Subsistances

Laboratoire international
de création artistique / Lyon
Cirque_Théâtre_Danse

Contact relations presse : Audrey Vega
carine.faucher@les-subs.com
04 78 30 37 27

WWW.LES-SUBS.COM

GANDINI JUGGLING SMASHED

Danse-Théâtre-Jonglage



© Ludovic Des Cognets



© Ludovic Des Cognets

So British !

Neuf jongleurs anglais, un brin déjantés, rendant hommage à Pina Bausch. Entre théâtre et jonglage, humour et référence.

Smashed est une « pièce de danse », initialement créée pour le London National Théâtre, qui est en passe de faire le tour du monde !

Sean Gandini et sa bande d'élégants lascars vont bien au-delà d'une prouesse technique : à l'aide d'une centaine de pommes et de quelques chaises, ils dansent autant qu'ils jonglent, adressant des clins d'œil malins à la grande Pina.

Mélangant techniques de jonglages époustouflantes et théâtralité, les artistes créent une série d'images cinématographiques, une suite de tableaux vivants.

Nul besoin de maîtriser les références chorégraphiques pour prendre plaisir à l'aventure et à son apothéose frénétique.

Ce spectacle est décidément joyeux et réjouissant.

PARCOURS

Sean Gandini est un jongleur anglais. Fondateur avec Kati Ylä-Hokkala du Gandini Juggling Project qui deviendra Gandini Juggling, il est l'un des précurseurs de l'utilisation de la danse contemporaine et des notations mathématiques dans le domaine de la jonglerie. Enseignant, notamment au Circus Space de Londres, il a influencé toute une génération de jongleurs. Il a produit plusieurs vidéos didactiques sur les techniques du jonglage.

C'est en 1992 que Sean Gandini et Kati Ylä-Hokkala créent la compagnie. D'emblée Gandini Juggling fait partie du festival « Spring Loaded Dance » au Théâtre 'Place' à Londres et remporte le prestigieux prix "International Performancepreis" à Constance.

En 1998, ils réalisent une installation spécifique au Circus Space de Londres, avec 8 jongleurs, considérée par le milieu de la jonglerie comme une des plus complexes jamais montée. Les Gandinis reçoivent ensuite le « People's Choice Award » au Festival International de jonglerie aux Etats-Unis en 1999.

En 2000 ils construisent The Cube, le seul cube à jongler en verre au monde. Ils tournent sur plus de 1000 représentations à travers les Etats-Unis et en 2001 Sean Gandini reçoit une bourse pour travailler sur les liens existants entre la jonglerie et les mathématiques.

Il devient par la suite responsable de la jonglerie au Circus Space de Londres et dirige un laboratoire à l'école Circomedia de Bristol.

En 2010 Les Gandini Juggling sont en résidence au théâtre national de Londres où Sean Gandini et Kati Ylä-Hokkala élaborent la création de *Smashed*. Ils enseignent tous deux à l'Ecole Nationale de Cirque de Montréal.

Citons parmi leurs spectacles *Septuor*, *Downfall*, *The sweet life*, *Stop breaking my balls...*

Depuis 18 ans, la compagnie Gandini Juggling a joué plus de 4000 performances dans plus de 40 pays.

Distribution

Conception : Sean Gandini et Kati Ylä-Hokkala. Interprétation : Sean Gandini, Kati Ylä-Hokkala, Jon Udry, Malte Steinmetz, Niels Seidel, Kim Huynh, Iñaki Sastre, Owen Reynolds, Sakari Mannistö. Spectacle créé en résidence au National Theatre de Londres en juillet 2010 pour le festival annuel &die Watch This Space&die dirigé par Angus McKechnie, puis à La Brèche, Cherbourg à l'invitation de Jean Vinet en mars-avril 2011. Des idées reprises dans ce spectacle ont été initialement développées lors d'une résidence à l'Ecole de Cirque Cir-comedia de Bristol.

Dates :
jeudi 29 mars : 21h
vendredi 30 mars : 21h
samedi 31 mars : 15h30 (durée 30 min.) / 19h30
dimanche 1er avril : 16h

Durée :
50 mn

Lieu :
Verrière

Extrait du spectacle www.les-subs.com

THEATRE

LES CHIENS DE NAVARRE DIRIGÉS PAR JEAN-CHRISTOPHE MEURISSE

UNE RACLETTE

Au menu : un repas à la bonne franquette, chouette une bonne raclette entre voisins ! Sauf que...

Cette soirée démarre tranquillement, une banale Fête des voisins sauf que rien ne va se passer tranquillement... La raclette va dégénérer allègrement et sans limite. À mesure que la tension monte, les discours et monologues tournent à la folie.

Jeune collectif de théâtre, Les Chiens de Navarre, ose(nt) tout, du plus banal au plus provocateur. Ils sont dotés d'un sens de la dérision extrêmement ravageur, déchirant à belles dents les usages, mordant un rien sous la ceinture pour mettre à jour une étrange nostalgie.

Un théâtre du quotidien éminemment burlesque, joyeux, dévastateur et maîtrisé.

« Huit acteurs qui s'amuse(n)t à imiter le réel et le théâtre, qui s'en moquent ou s'en délectent, font ce qu'on leur avait dit de ne jamais faire sur un plateau.

« Que reste-t-il ? L'étrange banalité de l'ordinaire, de la joie, du vide, de la mélancolie et plus beaucoup de café dans la cafetière. »

Jean-Christophe Meurisse

CA PARLE DE QUOI ?

« C'est un enchaînement de plusieurs chroniques de l'ordinaire qui dégénèrent. Notamment, je parle du théâtre et des acteurs. De la brutalité d'un groupe face à une personne. De la perte d'identité. De l'art culinaire. Et un peu plus généralement des valeurs touchant à la morale et au pouvoir. Du monde qui grince(...) »

Très vite, on s'est rendu compte que le repas et la nourriture, c'était aussi très théâtral, qu'il y avait La Noce de Tchekhov et les aliments projetés sur les murs de Rodrigo Garcia. Nous avons donc constaté qu'avec ce point de départ, nous pouvions assez vite et de façon très simple nous retrouver au cœur du problème (...)



© Balbazan Mauch

On se rend compte que ces acteurs ont envie de montrer qu'ils savent ne pas jouer, qu'ils ne veulent plus être des machines à exprimer de l'intention et à construire de l'identité fictive, mais qu'ils entendent bien prouver qu'en étant là, devant des gens, ils remplissent déjà une grande part de leur office, et que s'ils ont envie d'être mauvais, ils peuvent l'être, et s'ils ont envie d'être magnifiques, ils ont le droit de prétendre qu'ils le peuvent aussi.

On les trouve insupportables, insolents, terrifiants. Et pourtant on ne peut pas vraiment les haïr, puisqu'ils ont décidé de ne plus nous tromper(...)

Voilà à peu près où nous en sommes de cette illusion comique d'aujourd'hui. À nous de la réinventer chaque soir avec la même insolence, la même joie et la même mélancolie. »

Jean-Christophe Meurisse

COMMENT FONCTIONNE LA CRÉATION COLLECTIVE CHEZ LES CHIENS DE NAVARRE ?

« Il n'y a pas " d'œuvre dramatique pré-existante " à nos créations théâtrales. Au commencement de l'écriture, il n'y a pas de texte. Les acteurs sont à l'origine de l'écriture. Autonomes et disponibles à tous les présents sur scène.



Je propose toujours un thème aux acteurs avant le début des répétitions. Deux ou trois pages avec des situations comme point de départ. Mais aussi des didascalies, des idées de scénographie, une liste d'accessoires, des extraits de textes, de poèmes, des paroles de chansons, des photos, quelquefois des dialogues (rarement écrits pour être interprétés mais pour s'en inspirer)... Ces quelques feuillets que j'appelle le terrain vague permettront d'éveiller ou de préciser l'imaginaire de chacun, en amont des improvisations.

Une écriture en temps réel, en perpétuel mouvement accentuant ainsi l'ici et maintenant de chaque situation. À travers cette expérience, nous cherchons ainsi une autre façon de raconter des histoires, une forme qui refuse toute tranquillité.

Le récit s'invente, se constitue à même le plateau. Ensuite nous discutons, nous analysons ce qui s'y est passé. La pensée dramaturgique reprend sa place. L'acte de mise en scène ne m'appartient pas seulement puisque l'acteur en est aussi l'artisan. J'orchestre le travail en me demandant si les propositions me semblent saisissables ou non.

Le travail n'est donc jamais figé. La représentation n'est que le prolongement des répétitions sans point d'achèvement. »

PARCOURS

JEAN-CHRISTOPHE MEURISSE

Il crée les Chiens de Navarre en 2005 et dirige depuis le début les créations collectives du groupe.

Les Chiens de Navarre créent en juin 2009 « *Chiens de Navarre : une raclette* » au Théâtre de Gennevilliers dans le cadre du festival (tjcc). Entre 2010 et 2011, le spectacle est repris au Théâtre de Vanves – Scène conventionnée pour la danse, à La rose des vents – Scène nationale de Lille Métropole / Villeneuve d'Ascq, au Centre Pompidou Paris et au Théâtre des Bouffes du Nord. Fin 2010, dans le cadre des Rendez-Vous du Forum, Les Chiens de Navarre occupent le niveau -1 du Centre Pompidou pour une carte blanche intitulée Pousse ton coude dans l'axe. Pendant 4 jours ils y ont proposé une série de performances culturelles et sportives.

Cette saison ils créent un nouveau spectacle à la Maison des Arts et de la Culture de Créteil, sans titre pour l'instant, avec une tournée à venir.

Distribution

Une création des Chiens de Navarre. Direction : Jean-Christophe Meurisse. Avec : Caroline Binder, Céline Fuhrer, Robert Hatisi, Manu Laskar, Thomas Scimeca, Anne-Elodie Sorlin, Maxence Tual, Jean-Luc Vincent, et la participation d'Antoine Blesson. Création lumière : Mikael Olivier. Régie générale et régie lumière : Vincent Millet. Régie plateau : Yvon Julou. Régie son : Jonathan Reig. Administration - Production - Diffusion : Antoine Blesson et Claire Nollez. Production : Le Grand Gardon Blanc. Coproduction pour la reprise : La rose des vents – Scène nationale Lille Métropole/Villeneuve d'Ascq. Avec l'aide de l'ADAMI pour la reprise. Avec le soutien du Théâtre de Vanves - Scène conventionnée pour la danse et de la Ménagerie de Verre – Distribution

Une création des Chiens de Navarre. Direction : Jean-Christophe Meurisse. Avec : Caroline Binder, Céline Fuhrer, Robert Hatisi, Manu Laskar, Thomas Scimeca, Anne-Elodie Sorlin, Maxence Tual, Jean-Luc Vincent, et la participation d'Antoine Blesson. Création lumière : Mikael Olivier. Régie générale et régie lumière : Vincent Millet. Régie plateau : Yvon Julou. Régie son : Jonathan Reig. Administration - Production - Diffusion : Antoine Blesson et Claire Nollez. Production : Le Grand Gardon Blanc. Coproduction pour la reprise : La rose des vents – Scène nationale Lille Métropole/Villeneuve d'Ascq. Avec l'aide de l'ADAMI pour la reprise. Avec le soutien du Théâtre de Vanves - Scène conventionnée pour la danse et de la Ménagerie de Verre – Paris

Dates :

jeudi 29 mars : 22h30
vendredi 30 mars : 22h30
samedi 31 mars : 22h15
dimanche 1er avril : 18h45

Durée :

1h45

Lieu :

Hangar Saône

Extrait du spectacle www.les-subst.com

HÉLÈNE MATHON / LA LANGUE ÉCARLATE

CENT ANS DANS LES CHAMPS



A PARTIR
DE 12 ANS

1945-2045 : Voici une petite histoire de l'agriculture française sur un plateau !

De la ferme familiale en autosuffisance d'hier à l'industrie agricole actuelle, Hélène Mathon interroge notre lien à la terre... et par conséquent nos liens avec ce que nous mangeons. Sur le plateau : un champ, des miniatures, quatre acteurs, des témoignages d'agriculteurs et des images d'archives. Hélène Mathon en tire un "docu-fiction" en forme d'hommage mais aussi d'appel à la vigilance. Un spectacle sensible et inquiet qui fait écho à nos innombrables questions quant à nos responsabilités vis-à-vis de l'environnement.

*« Tant que les lions n'auront pas leurs propres historiens, les histoires de chasse continueront de glorifier le chasseur »
Proverbe africain*

«Je fais régulièrement le trajet de Paris vers le Gers où la Langue Écarlate a désormais pris ses quartiers. Ce voyage est long, très long parfois, et la distance n'est pas seulement kilométrique : un monde sépare ces deux lieux et l'on dirait que le train roule sur un fossé qui perdurerait entre ville et campagne.

J'ai pris toute la mesure de cet écart lorsque j'ai rencontré des retraités agricoles pour le tournage du film "Les co-teaux du Gers". J'ai alors découvert qu'une véritable révolution avait eu lieu dans le travail des champs depuis l'immédiat après-guerre, une révolution silencieuse.

Les retraités que j'ai rencontrés racontaient quel bouleversement fût le passage de la traction animale à la mécanisation. J'ai pu constater que nous étions à un tournant : celui où les cultures sont supervisées par satellite et vendues avant récolte. Nous sommes entrés dans une ère de "quasi-virtualisation" des pratiques agricoles. Autant dire un autre monde....

S'il est un avenir qui nous concerne tous, sans distinction, c'est bien celui de l'agriculture. Et les citadins, de plus en plus préoccupés de l'origine et des modes de culture des produits qu'ils consomment, en ont d'ailleurs pris toute la mesure.

Mue par ces réflexions, j'ai pensé qu'il serait peut-être utile d'inventer un spectacle qui puisse faire office de pont au-dessus du fossé...tout simplement. »
H.Mathon



LE SPECTACLE

«Nous voulons raconter l'histoire de l'agriculture depuis 1945 jusqu'à ... 2045 en utilisant tous les moyens du théâtre à notre disposition. De la traction animale à l'ordinateur en passant par la mécanisation, nous voulons rendre vivante et ludique cette histoire qui a transformé la vie des agriculteurs mais également modifié la nature de ce que nous avons dans nos assiettes.

Le spectacle s'écrira comme un documentaire où se succéderont interviews d'agriculteurs, d'historiens, d'agronomes mais aussi scènes de champs (labours, récoltes), scènes de vie quotidienne dans une famille d'agriculteurs ou rappels d'actualités (lois, manifestations, événements climatiques...).

Ces matériaux multiples seront mis en scène par le biais du texte, du son et de l'image.

Tout en gardant la chronologie des événements, nous puisons dans des sources diverses afin de réunir les éléments propres à une écriture dramatique. Il ne s'agit nullement de prétendre à l'exhaustivité : nous nous attacherons uniquement à la question des évolutions propres au territoire national, même si, dans une époque récente, les interactions avec l'étranger se sont faites de plus en plus importantes. »



« Nous avons choisi de commencer en 1945, date qui marque un tournant dans l'histoire agricole : le traumatisme de la guerre engage les politiques à tout mettre en oeuvre pour protéger la population française de la famine. Des mesures sont prises alors afin de parvenir à l'autosuffisance alimentaire.

C'est le début d'un profond mouvement de transformation du monde agricole. Notre voyage prendra fin en 2045, autrement dit dans un futur relativement proche. Nous aurons ainsi couvert 100 ans. Ce laps de temps permet d'envisager non seulement une dimension historique au spectacle mais également d'imaginer quelques scénarios pour l'avenir de notre agriculture et celui de notre alimentation. Nous proposerons quelques réponses tout à fait personnelles à des questions telles que : serons-nous contraints de manger des insectes ? La terre sera-t-elle tout à fait stérile ?

PARCOURS

HÉLÈNE MATHON

Metteur en scène, comédienne & pédagogue, formée à l'INSAS (Bruxelles), directrice artistique de la compagnie "La Langue Ecarlate".

Citons de manière non exhaustive quelques mises en scène comme *Est de E.Savitzkaya*, *Don Quixote which was a dream* d'après K.Acker, *Dona Rosita* de F.G Lorca, *Un jeune homme trop gros*, ou *La nuit même pas peur* de C.Galea.

Elle a également collaboré à plusieurs réalisations radios et réalisé le film documentaire *Les Coteaux du Gers* en 2008 (portraits de 10 retraités agricoles).

Sur le plan pédagogique, elle a notamment été intervenante théâtre pour les élèves du Lycée agricole Beaulieu-Lavacant (Auch), responsable de l'atelier théâtre pour adolescents au Lycée Voltaire (Paris) en collaboration avec le Théâtre de la Colline, et professeur de théâtre au Lycée autogéré (Paris), en collaboration avec le Théâtre de la Cité Universitaire.

Distribution

Metteuse en scène : Hélène Mathon. Auteurs : Hélène Mathon et Benoît Di Marco. Créateur-son : Thomas Turine. Eclairagiste : Sylvie Garot. Scénographe : Valérie Jung. Acteurs : Benoît Di Marco, Elsa Bouchain, Marion Barché, Karl Eberhard. Cadreuse : Catherine Briault. Régisseuse plateau/général : Delphine Lancelle. Administratrice : Alice Normand. Chargée de diffusion : Florence Bourgeon. Production : La Langue Ecarlate, la Comédie de Béthune - Centre Dramatique National Nord/Pas de Calais. Coproductions : Les Subsistances (coproduction et résidence 2011/12), CIRCA, Pôle National des Arts du Cirque, Auch Gers Midi-Pyrénées, le Théâtre de la Digue à Toulouse. Avec le soutien de la DRAC Midi-Pyrénées, de la Région Midi-Pyrénées, du département du Gers et de la mairie de Gavarret-sur-Aulouste. Avec la participation artistique du Jeune Théâtre National. Co-réalisation L'Échangeur Cie Public Chéri pour les représentations à Bagnolet.

Dates :

jeudi 29 mars : 22h
vendredi 30 mars : 22h
samedi 31 mars : 21h
dimanche 1er avril : 17h15

Durée :

1h40

Lieu :

Boulangerie

Extrait du spectacle
et interview d'Hélène Mathon
www.les-subs.com

DANSE

KAZYADANCE CONGO MY BODY



A PARTIR
DE 12 ANS



Que subsiste-t-il de la peur physique, viscérale d'enfants pris dans la guerre ?

Djodjo, Yaoundé et Serge avaient à peine 10 ans en 1990. L'un vivait entre famille et école, les deux autres faisaient la guerre, enrôlés de force par le général Kabila. Avec marionnettes, chants et danses, ils font entendre la parole brute d'une enfance prise dans un cauchemar.

Dotés d'une sensibilité aigüe et débordant d'énergie, ils inventent des mots et des gestes pour transmettre. Dans sa chorégraphie, Djodjo Kazadi s'approprie l'espace et le tisse avec le temps.

Une manière de redessiner avec pudeur un passé commun pour tenter un avenir dans le Congo d'aujourd'hui.

Le corps bat le tempo, il s'approprie l'espace, espace de liberté et espace de traumatismes anciens. Un espace pour raconter des histoires...

Congo my Body ou comment parler du Congo à travers le destin de 3 jeunes enfants au début des années 90 ?

Djodjo, à 10 ans, était Louveteau, Scout. Il partait à l'aventure et sillonnait le Congo avec comme mot d'ordre le jeu. Etat d'insouciance, de liberté protégée, encadrée, disciplinée, où tout rêve reste possible.

Corps enfant, normal, libre de se déplaçer, de jouer, de pleurer, de se plaindre, de s'exprimer.

Yaoundé, à 10 ans, souffre du divorce de ses parents. Sur le chemin de l'école, il est arrêté par l'armée. Enfance brisée par un pays en guerre où l'enfant devient un soldat.

Corps enfant, chancelant dans ses bottes de guerre, flottant dans un combat d'adulte.

Serge, à 10 ans, grandit dans un environnement familial douloureux et dans le rêve d'une vie meilleure. Soudain, il se retrouve dans un service militaire commandé, privé de liberté et projeté dans le monde adulte, à l'âge où tous les enfants ne pensent qu'au jeu et ne connaissent pas la mort.

Corps enfant, sans sens, sans homme, grandi par force, maintenu en armes.

“Les marionnettes, la danse, les chants sont réunis sur scène pour faire ressurgir ce qui fut et demeure enfoui sous les décombres de guerres successives. Congo my Body est écrit comme en creux, dans les plis de l'histoire.”
M-C Vernay _ Libération

« Ce projet s'inscrit dans la continuité de mon travail de recherche sur la mémoire du corps. Il réunit trois artistes de disciplines différentes. Un danseur et deux marionnettistes. Nous avons choisi d'explorer la mémoire de notre corps de 10 ans à travers une performance de danse, de chants et de propos liés à la mémoire instantanée de notre enfance au Congo. Trois voix se lèvent sans rancœur, sans haine, pour laisser exploser un opéra de chants, bercés de mélancolie et de nostalgie. Les objets manipulés libèrent la parole, mettent le corps en mouvement, reflètent le contrepoids de la raison. Le chant couvre et découvre la vie en mouvement ou immobile. »
Djodjo Kazadi

Les Subsistances

Laboratoire international
de création artistique / Lyon
Cirque_Théâtre_Danse

Contact relations presse : Audrey Vega
carine.faugher@les-subs.com
04 78 30 37 27

Su

11/12

WWW.LES-SUBS.COM



PARCOURS

DJODJO KAZADI

Après une formation théâtrale à Kinshasa, il joue pendant cinq ans avec la compagnie de théâtre Les Béjart. Djodjo Kazadi découvre la danse dans le cadre d'un stage avec Faustin Linyekula. Il se forme également dans le cadre d'ateliers auprès de Céline Bacqué, Toufik Oudhriri Idrissi, Hanna Hedman, Sylvain Prunenec ou plus récemment Meg Stuart.

Interprète pour Faustin Linyekula et les Studios Kabako de 2001 à 2007, il a participé à toutes les créations de la compagnie, notamment *Spectacularly Empty* (2001), *Triptyque sans titre* (2002), *Radio Okapi* (2004) ou *Le Festival des mensonges* (2005-06).

En 2002, il est invité à participer à une résidence d'artiste à Douala dans le cadre du projet « Scénographies urbaines ». En 2003, Djodjo organise le premier concours de danse hip-hop à Kinshasa qui l'amène à créer en 2004 une première pièce pour six danseurs hip-hop, *Mudjansa*.

En 2005, il crée avec Papy Ebotani le duo Ya Biso qui sera présenté en Afrique (Kinshasa, Bamako) et en Europe (Berlin, Paris, Berne et Mons). Quant à *Castrations*, sa troisième création (2007), elle a fait l'objet de multiples représentations en Europe (Mons, Bruxelles, Anvers, Gand, Paris, Salzbourg) et en Afrique (Kinshasa, Brazzaville).

SERGE AMISI ET (JEAN RENÉ) YAOUNÉ MULAMBA

Tous deux ont été enfants soldats en R.D.Congo, durant les années de guerre entre 1997 et 2001. Au moment de leur démobilisation, ils intègrent tous les deux l'Espace Massolo, un centre de ressources artistique et artisanal à Kinshasa. L'un devient artiste et sculpte le métal récupéré, l'autre marionnettiste et comédien.

Ils se sont initiés à la marionnette à gaine et ont joué dans plusieurs spectacles qui ont tourné à Kinshasa et en Europe, en collaboration avec la compagnie Tohu Bohu et la marionnettiste Michèle Goraz. Ils ont tous deux collaboré avec l'auteur de théâtre canadienne Suzanne Lebeau en travaillant sur le récit de leur histoire personnelle.

Les réalisateurs Thierry de Mey et Chuck de Liedekerke ont tourné des documentaires autour de leur histoire passée, source d'inspiration de leur travail artistique.

COMPAGNIE KAZYADANCE

Un espace de recherche et de création articulé autour de la danse, du théâtre, de la musique et des arts plastiques. Au cœur de ce dispositif, le corps et l'objet servent de points d'ancrage à un regard sur l'humain dans son rapport à l'environnement social et culturel.

Les projets s'appuient sur la notion de mémoire, individuelle et collective, sur ses résonances avec l'époque contemporaine et sur la mise en évidence de certaines incohérences liées à la modernisation.

Face à l'uniformisation grandissante de notre environnement quotidien, la compagnie Kazyadance choisit de travailler à partir de matériaux et d'objets ayant traits à des conditions de vie spécifique. Créations de Djodjo Kazadi, chorégraphe : *Mujdansa* (2004), *Ya Biso* (2005), *Castrations* (2007) et *Masolo Ya Kati* (2009).

La compagnie Kazyadance compte à son actif un festival de danses urbaines, intitulé « Rencontres chorégraphiques de danses urbaines ».

Distribution

Conception et Chorégraphie : Djodjo Kazadi. Dramaturgie : Daddy Kamono. Textes : Serge Amisi. Danse, Chant, manipulation : Djodjo Kazadi, Serge Amisi et Yaouné Mulamba. Vidéo : Rachid Ouramdane et Jean-Marc Besenval. Création lumière : Stéphane Graillet. Coproduction : Centre Chorégraphique National de Caen / Basse Normandie, WIP / Parc de la Villette, Les Subsistances. Avec l'aide de la DRAC Ile de France dans le cadre de l'aide à la création, de l'ADAMI et de la Fondation Beaumarchais / SACD. Avec le soutien de la compagnie L'A. / Rachid Ouramdane, du Théâtre de Gennevilliers, du collectif (Sc)J2, de la Cité / Maison de Théâtre à Marseille et du Centre National de la Danse pour la mise à disposition de studio de répétition. Remerciements à Bertrand Nogent, Dominique Laulanné, Fabienne Avers, François Duconselle, Françoise Gardies, Jean-Christophe Lanquetin, Jean-Marc Besenval, José Raharison, Michel Sala, Thierry de Mey, Marie-France Ponczner pour avoir soutenu et accueilli nos premières étapes de travail.

Dates :
jeudi 29 mars : 19h30
vendredi 30 mars : 19h30
samedi 31 mars : 16h30
dimanche 1er avril : 14h45

Durée :
1h

Lieu :
Hangar Saône

Extrait du spectacle www.les-subs.com

THIBAUD LE MAGUER

UNUM



Couché à la première note, Thibaud Le Maguer développe un mouvement continu et ininterrompu.

Au fil de nombreuses et brèves images successives, il met nos sens à l'épreuve.

Pas de mouvement perceptible, juste un corps pris dans la musique.

Et pourtant... Le jeune chorégraphe poursuit sa recherche sur la perception au travers d'une courte pièce qui, s'appuyant sur la musique et la lumière, révèle un mystère des corps.

« Mon travail tend à l'élaboration d'une poétique des transformations.

Je cherche, par l'éveil des sens et la modification des perceptions, à accueillir l'émergence de métamorphoses »

J'invite particulièrement les spectateurs à produire de l'imaginaire, et par là même à construire l'image et le sens de ce qui, au travers des corps mis en jeu, est suggéré. »

Thibaud Le Maguer

PARCOURS

THIBAUD LE MAGUER

Né en 1980, il a étudié la danse classique aux Conservatoires Nationaux de Lille et Boulogne-Billancourt, puis au Conservatoire National Supérieur de Musique et Danse de Lyon où il obtient le Diplôme National d'Études Supérieures Chorégraphiques.

En 2000, il participe au programme e.x.e.r.c.e au Centre Chorégraphique National de Montpellier sous la direction artistique de Mathilde Monnier.

Depuis il a été interprète pour des chorégraphies de Brice Leroux, Marc Vincent, Dominique Brun, Lluis Ayet, Thierry Bae, Jonathan Schatz...

En 2005 il initie la création de l'association Anima Corpore, qui reçoit depuis le soutien de La Ville de Lyon. Il compose plusieurs pièces chorégraphiques. Accompagné par Le Croiseur Scène Découverte Lyon Gerland, il crée *Pellis et Champs* en 2006. En 2008, *Multiplex*, pièce pour laquelle Anima Corpore reçoit le soutien de la Drac Rhône-Alpes. Enfin en 2010, répondant à une commande des Subsistances à Lyon, il crée *S'avale*.

En 2009-10, invité par Myriam Gourfink et la Fondation Royaumont, il développe une maquette de solo, dans le cadre du programme Transforme 2010, *La Perception* qui donne lieu, cette saison, à la création d'*UNUM*.

Parallèlement à ses projets chorégraphiques, Thibaud Le Maguer développe des actions de sensibilisation à la danse contemporaine, notamment dans les Universités Lyon 1 et Lyon 2.



© Jean-Michel Fouzain

DANIEL ZEA

Concepteur et compositeur colombien qui vit et travaille à Genève. Son univers artistique gravite autour de la musique instrumentale et électroacoustique, et il s'intéresse de près à la programmation. Il intervient régulièrement dans des projets interdisciplinaires (arts visuels, chorégraphies, performances...), et il donne des cours de programmation vidéo et son à la Haute Ecole d'Art et Design de Genève. Il est membre de l'ensemble Vortex en tant que compositeur et interprète de musique électroacoustique. Actuellement il fait partie des compositeurs référents au sein du programme de recherche et de composition chorégraphiques de la Fondation Royaumont en France.

Distribution
Conception et chorégraphie : Thibaud Le Maguer. Création musicale : Daniel Zéa.
Création costume : Angèle Mignot. Dispositif lumière : Sophie Lepoutre. Conduite lumière : Thibaud Le Maguer et Daniel Zéa. Remerciements à Adèle Grépinet et à Cécile Martin. Coproduction et résidence Les Subsistances, 2010/2011, Lyon, Espace Pier Paolo Pasolini Valenciennes. Accueil Studio Centre Chorégraphique National de Grenoble.

Dates :
jeudi 29 mars : 20h
vendredi 30 mars : 20h
samedi 31 mars : 18h30 + 20h45
dimanche 1er avril : 15h + 17h30

Durée :
40 mn

Lieu :
Plateau 2

SPIDER : LOGE 22, TEKINPAH ASSOCIATION ET DE FACTO

AT ONCE



Rendez-vous avec les forces vives de la jeune danse européenne.

Après une étape aux Subsistances en octobre 2011, le projet Spider revient. Trois collectifs de chorégraphes d'origines croate, slovène et française créent une pièce constituée de trois duos. Une expérience enthousiasmante entre danse et performance montée par de jeunes artistes très talentueux.

SPIDER est un rassemblement d'artistes européens, conçu comme une organisation de mise en commun des moyens de production, une coopérative de pensée et d'échange sur l'art.

Jusqu'à présent, ils organisaient des événements itinérants, dans lesquels les pièces de chacun étaient présentées, des ateliers d'art organisé... Mais il leur fallait autre chose...

Après les rassemblements SPIDER qui se sont déroulés à Athènes, Ljubljana et Lyon entre 2010 et 2011, ils reviennent et se transforment en *At Once* aux Subsistances.

CRÉATION CROISÉE, COLLECTIVE, ACTIONS D'AUTEURS ?

SPIDER / At Once est avant tout un lieu actif tendant à questionner ce que signifie la danse aujourd'hui à travers son format. C'est à dire comment restituer le processus de recherche de l'auteur ? Et comment restituer un travail coopératif ?

En tentative de réponse, trois « duos » sont proposés par les instigateurs en tant que matériaux indépendants, constituants d'un tout. Ils sont exposés dans un même espace, simultanément, en prenant compte d'un agencement spatial et temporel, trouvant ensemble des points de convergences...

Le travail de chaque auteur se réalise ici, absorbé dans un ouvrage collectif. Les chorégraphes, auteurs et plasticiens de Spider mettent à l'épreuve les éléments de la performance, corps, présence, son, texte, lumière, environnement visuel, pour les donner à voir, et percevoir différemment.



LE COLLECTIF LOGE 22 est basé sur Lyon. Il a été fondé en 2005 par Marie Goudot, Julien Monty and Michaël Pomeroy.

Loge 22 est un cadre d'expérimentation, de recherche et de création autour du mouvement. Il est envisagé comme un laboratoire chorégraphique ouvert, un espace de croisement des disciplines. Il rassemble auteurs et interprètes ayant travaillé avec différents chorégraphes et compagnies comme Merce Cunningham, l'Opéra de Lyon, Angelin Preljocaj, ou Anna Teresa de Keersmaeker.

Distribution

Un projet de : Matej Kejzar, Julien Monty, Michaël Pomeroy, Sasa Bozic, Leja Jurisic, Petra Hrascanec, Ana Mirak, Aleksandra Janeva Imseld, Petra Veber, Andreja Kopac, Pierre Tallaron, Fabrik, Marie Goudot, Borut Cajnko, Ziga Predan, Jessica Bel, Stefica Bartolin. Production : Pekinpah Association – Kink Kong, Loge 22, de facto. Co-production : Danscentrum Jette – Belgique, Maribor EPK 2012 – Slovénie, Les Subsistances Lyon – France, Studio contemporary dance company Zagreb – Croatie. Partenaire : Spanski Borci Ljubljana – Slovénie. Avec le soutien de l'UE Programme Culture, la Ville de Lyon, le Ministère de la Culture de Slovénie, la Ville de Ljubljana, le Ministère de la Culture de la Croatie, la Ville de Zagreb. Ce projet a été financé avec le soutien de la Commission Européenne.

Dates :
vendredi 30 mars : minuit
samedi 31 mars : 23h

Durée :
1h

Lieu :
Verrière

INSTALLATION VIDÉO CHRISTIAN RIZZO / L'ASSOCIATION FRAGILE

TOURCOING TAIPEI TOKYO



Entre “fantômes et vanités”, les mondes de Christian Rizzo dialoguent avec les ombres. Apparaître, disparaître, ne pas être certain de la présence... Christian Rizzo, chorégraphe et plasticien, a réalisé le projet Tourcoing - Taipei - Tokyo en collaboration avec l'artiste taiwanais Iuan-Hau Chiang. Il se construit autour de trois villes et propose un point de vue sur les relations des corps, du mouvement et des espaces. L'installation est constituée de trois films en dialogue. Ils créent ensemble un univers minimal, poétique et mystérieux où le virtuel converse avec l'organique.

«Lorsque la proposition d'intervenir à l'institut français de Tokyo m'a été faite, aussitôt en observant des images du jardin, une envie simple a émergée. Le regard sur cet espace m'a tout de suite posé la question de la notion de jardin/paysage virtuel. Comment tenter une interpénétration entre ces deux espaces et laisser la présence physique faire le lien? Prendre ces lieux comme espace de flânerie, de recueillement, d'observation et de rencontres...»

«J'imagine une association avec Iuan-hau Chiang, artiste 3D taiwanais avec qui je collabore depuis 2006 (en partenariat avec le Taipei artist village, le Fresnoy, le Théâtre national de Taiwan et l'Opéra de Lille). Nous nous attacherons à produire des images 3D prenant comme point de départ ce jardin qui deviendra par la suite support de réception du virtuel. La rencontre entre ces deux lieux ouvrira un espace performatif que j'aime à croire nécessaire pour l'ouverture d'un imaginaire transversal. Car autant la notion de nature peut se penser en dehors du corps, autant le jardin/paysage n'existe que par la présence physique.»

Après un premier mois de recherche effectué avec Iuan-hau Chiang durant une résidence au Taipei artist village (août/sept 2010), les pistes de travail se sont axées sur quelques notions plus précises. Pour le travail 3D, nous nous questionnons sur la différence de point de vue (asiatique/européen) et plus particulièrement sur la tentative de mixer la perspective et l'aplat. Nous pensons qu'il serait plus intéressant de le mettre en lien avec deux autres projets antérieurs : « IL », film réalisé en 2009 et produit par Le Fresnoy (panorama.11), duo pour corps dansant et espace virtuel mouvant. «fom» (titre provisoire) en cours de réalisation, produit par Le Fresnoy et avec le soutien de Digital Education Institute & Institute for Information Industry (Taiwan), film 3D où un corps fait de fumée disparaît à chaque tentative de mouvement. Ces trois films pourraient être installés dans le jardin et créer donc aussi l'espace performatif. Il serait aussi possible d'envisager un autre lieu de visibilité de la réunion des films, comme exposition avec une durée de fait plus longue.»
C Rizzo
2010

PARCOURS

Né en 1965 à Cannes, Christian Rizzo fait ses débuts artistiques à Toulouse où il monte un groupe de rock et crée une marque de vêtements, avant de se former aux arts plastiques à la villa Arson à Nice. Le hasard des rencontres le mène sur scène. Dans les années 1990, il est interprète auprès de nombreux chorégraphes contemporains, signant aussi parfois des bandes sons ou la création des costumes. On a pu le voir chez Mathilde Monnier, Hervé Robbe, Mark Tompkins, Georges Appaix, puis rejoindre d'autres démarches artistiques auprès de Vera Mantero, Catherine Contour, Emmanuelle Huynh, Rachid Ouramdane.

En 1996, il fonde l'association Fragile et présente des performances, des objets dansants, des pièces solos ou de groupes en alternance avec d'autres projets ou commandes pour la mode et les arts plastiques. Depuis, plus d'une trentaine de productions ont vu le jour. Christian Rizzo enseigne régulièrement dans des écoles d'art en France et à l'étranger, ainsi que dans des structures dédiées à la danse contemporaine.

En 2009, il réalise une pièce pour les ballets de l'Opéra de Lyon *ni cap, ni grand canyon*, et conçoit l'exposition *Le sort probable de l'homme qui avait avalé le fantôme* à la Conciergerie à Paris dans le cadre du nouveau festival du Centre Pompidou.

En 2010, il met en scène trois opéras: *Erwartung* et *Pierrot lunaire* de A.Schoenberg et *La Voix humaine* de F.Poulenc, une production du Capitole de Toulouse au TNT. Au Japon il conçoit l'exposition *as me as a dog as...* une série de photos présentée dans le cadre de la Yokohama France Vidéo (Collection 2010 à la Red Brick Warehouse, commissariat Stephen Sarrazin).

Sur la saison 2010 - 2011, il est artiste associé à deSingel (Belgique). Il est artiste/professeur invité au Fresnoy (Studio National des Arts Contemporains - Tourcoing) - et mène également des ateliers de recherche avec la compagnie de L'Oiseau Mouche - Roubaix.

Distribution

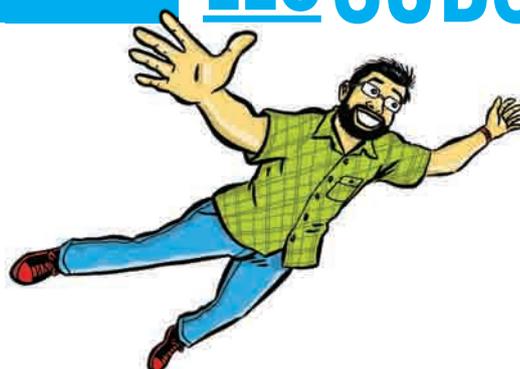
Conception : Christian Rizzo et Iuan-Hau Chiang. Production : l'association fragile. Coproduction : l'institut français de Tokyo, le Fresnoy studio national des arts contemporains de Tourcoing, le Digital Education Institute & Institute for Information Industry (Taiwan), l'institut français, Les Subsistances de Lyon, L'institut français de Taipei. Avec la collaboration du Conseil des Affaires culturelles de Taiwan et du bureau de représentation économique et culturel de Taiwan au Japon. Remerciements particuliers à Emmanuelle de Montgazon qui a donné l'impulsion à ce projet. Création dans le jardin de l'institut français de Tokyo le 16 septembre 2011. L'association fragile est aidée par le ministère de la culture et de la communication / DRAC Nord pas de Calais au titre de l'aide à la compagnie chorégraphique conventionnée. De septembre 2007 à juin 2012, Christian Rizzo est en résidence à l'Opéra de Lille.

Dates :
jeudi 29 mars
vendredi 30 mars
samedi 31 mars

Horaires :
de 20h à minuit

Lieu :
Esplanade

INFOS PRATIQUES



RÉSERVER À L'AVANCE C'EST MIEUX !

En ligne : www.les-sub.com
 Par téléphone : 04 78 39 10 02
 Sur place du mardi au vendredi de 12h30 à 18h30

RÈGLEMENT

Chèque :
 à l'ordre des Nouvelles Subsistances.
 Carte bancaire : dès 9 €
 Pass'culture/Ville de Lyon,
 Carte M'RA, Chèques vacances
 Les places sont à régler dans les 3 jours suivant la réservation, règlement immédiat sur Internet.

GROUPES / STRUCTURES

Contactez le service des relations avec les publics !

Associations, structures sociales :
 Bénédicte Beaudot (04 78 30 37 39)
 Scolaires, enseignement supérieur :
 Morgan Fraisse-László (04 78 30 37 26)

VENIR AUX SUBSISTANCES C'EST FACILE

À pied :
 depuis les Terreaux (15 min) > rejoindre le quai St-Vincent et remonter la Saône.
 Station Vélo'V :
 Quai St-Vincent, Lyon 1^{er}. Devant la passerelle Homme de la Roche.
2 roues :
 parking à l'intérieur des Subsistances.
Bus :
 cette saison, plus de fréquences : C14, 19, 31, 40. Arrêt : les Subsistances ou passerelle Homme de la Roche.
Parking :
 Lyon Parc Auto Terreaux.

Les salles sont accessibles aux personnes à mobilité réduite.



Rhône-Alpes



DG Éducation et culture
 Programme «Culture»



Ministère de la Culture
 Direction Générale de la Culture
 Culture Communication



COVOITUREZ !

Rendez-vous sur la plateforme www.covoiturage-pour-sortir.fr qui vous permettra de trouver conducteur ou passagers.

Un projet mené avec le Grand Lyon, la Région Rhône-Alpes, l'ADEME et les structures culturelles du Grand-Lyon.





JEUDI 29 MARS / Ouverture des Subsistances à 12h30

19h00 – 00h00	GRRRR	Papiers Peintres	Installation	Esplanade	Gratuit
19h30 – 20h30	Congo my body	Kazyadance	Danse	Hangar Saône	5 €
19h30 – 20h30	Demain je ne sais plus rien	Sylvain Decure	Cirque	Boulangerie	5 €
20h00 – 20h40	Unum	Thibaud Le Maguer	Danse	Plateau 2	5 €
20h00 – 00h00	Tourcoing-Taïpei-Tokyo	Christian Rizzo	Installation vidéo	Esplanade	Gratuit
20h45 – 22h15	Collectif Peur	A. Kobayashi/Motus/J. Wade	Performances	Hangar jardin	5 €
21h00 – 21h50	Smashed	Gandini Juggling	Danse-Théâtre-Jonglage	Verrière	5 €
22h00 – 23h40	Cent ans dans les champs	Hélène Mathon	Théâtre	Boulangerie	5 €
22h30 – 00h15	Une raclette	Les Chiens de Navarre	Théâtre	Hangar Saône	5 €

VENDREDI 30 MARS / Ouverture des Subsistances à 12h30

19h00 – 00h00	GRRRR	Papiers Peintres	Installation	Esplanade	Gratuit
19h30 – 20h30	Congo my body	Kazyadance	Danse	Hangar Saône	5 €
19h30 – 20h30	Demain je ne sais plus rien	Sylvain Decure	Cirque	Boulangerie	5 €
20h00 – 20h40	Unum	Thibaud Le Maguer	Danse	Plateau 2	5 €
20h00 – 00h00	Tourcoing-Taïpei-Tokyo	Christian Rizzo	Installation vidéo	Esplanade	Gratuit
20h45 – 22h15	Collectif Peur	A. Kobayashi/Motus/Jeremy Wade	Performances	Hangar jardin	5 €
21h00 – 21h50	Smashed	Gandini Juggling	Danse-Théâtre-Jonglage	Verrière	5 €
22h00 – 23h40	Cent ans dans les champs	Hélène Mathon	Théâtre	Boulangerie	5 €
22h30 – 00h15	Une raclette	Les Chiens de Navarre	Théâtre	Hangar Saône	5 €
00h00 – 01h00	At once	Spider	Danse	Verrière	5 €

SAMEDI 31 MARS / Ouverture des Subsistances à 13h30

14h30 – 00h00	GRRRR	Papiers Peintres	Installation	Esplanade	Gratuit
14h30 – 17h30	Coin Chocottes		Lecture	Accueil	Gratuit
15h30 – 16h00	Smashed	Gandini Juggling	Danse-Théâtre-Jonglage	Verrière	5 €
16h30 – 17h30	Congo my body	Kazyadance	Danse	Hangar Saône	5 €
16h30 – 17h30	Non tantum sed etiam	Danielle Charotte & Pascale Rémi	Visite théâtrale	Esplanade	Gratuit
18h00 – 19h00	Non tantum sed etiam	Danielle Charotte & Pascale Rémi	Visite théâtrale	Esplanade	Gratuit
18h15 – 19h15	Demain je ne sais plus rien	Sylvain Decure	Cirque	Boulangerie	5 €
18h30 – 19h10	Unum	Thibaud Le Maguer	Danse	Plateau 2	5 €
19h30 – 20h20	Smashed	Gandini Juggling	Danse-Théâtre-Jonglage	Verrière	5 €
20h00 – 00h00	Tourcoing-Taïpei-Tokyo	Christian Rizzo	Installation vidéo	Esplanade	Gratuit
20h30 – 22h00	Collectif Peur	A. Kobayashi/Motus/J. Wade	Performances	Hangar jardin	5 €
20h45 – 21h25	Unum	Thibaud Le Maguer	Danse	Plateau 2	5 €
21h00 – 22h40	Cent ans dans les champs	Hélène Mathon	Théâtre	Boulangerie	5 €
22h15 – 00h00	Une raclette	Les Chiens de Navarre	Théâtre	Hangar Saône	5 €
23h00 – 00h00	At once	Spider	Danse	Verrière	5 €

DIMANCHE 1^{ER} AVRIL / Ouverture des Subsistances à 13h30

14h30 – 17h30	Croc'aux jeux		Jeux	Réfectoire	Gratuit
14h30 – 20h30	GRRRR	Papiers peintres	Installation	Esplanade	Gratuit
14h30 – 15h30	Non tantum sed etiam	Danielle Charotte & Pascale Rémi	Visite théâtrale	Esplanade	Gratuit
14h45 – 15h45	Demain je ne sais plus rien	Sylvain Decure	Cirque	Boulangerie	5 €
14h45 – 15h45	Congo my body	Kazyadance	Danse	Hangar Saône	5 €
15h00 – 15h40	Unum	Thibaud Le Maguer	Danse	Plateau 2	5 €
16h00 – 16h50	Smashed	Gandini Juggling	Danse-Théâtre-Jonglage	Verrière	5 €
17h00 – 18h30	Collectif Peur	A. Kobayashi/Motus/J. Wade	Performances	Hangar jardin	5 €
17h15 – 18h55	Cent ans dans les champs	Hélène Mathon	Théâtre	Boulangerie	5 €
17h30 – 18h10	Unum	Thibaud Le Maguer	Danse	Plateau 2	5 €
17h30 – 18h30	Non tantum sed etiam	Danielle Charotte & Pascale Rémi	Visite théâtrale	Esplanade	Gratuit
18h45 – 20h30	Une raclette	Les Chiens de Navarre	Théâtre	Hangar Saône	5 €

Les Subsistances

Laboratoire international
de création artistique / Lyon
Cirque_Théâtre_Danse

Contact relations presse : Audrey Vega
carine.faugher@les-subs.com
04 78 30 37 27

Su

11/12

WWW.LES-SUBS.COM

LA SAISON 2011 / 2012

LES SPECTACLES DE LA SAISON



16 > 24 septembre 2011
RIMBAUD / HEMLEB / ROTHENBERG / KAWAMATA
"Z". JE ME CROIS EN ENFER DONC J'Y SUIS
Théâtre / Musique



17 > 19 novembre 2011
ESZTER SALAMON
TALES OF THE BODILESS
Performance musicale & sensorielle



2 > 7 décembre 2011
GDRA
NOUR
Cirque / Théâtre



10 > 14 janvier 2012
GILLES PASTOR / KASTORÂGILE
ODETTE, APPORTEZ-MOI MES MORTS !
Théâtre / Vidéo



27 février > 3 mars 2012
IVAN MOSJOUKINE
DE NOS JOURS (NOTES ON THE CIRCUS)
Cirque



12 > 14 avril 2012
LA SCABREUSE
LARD
Cirque



24 > 28 avril 2012
JORIS MATHIEU / CIE HAUT & COURT
URBIK / ORBIK
Théâtre / Vidéo

LES ÉVÉNEMENTS



2 > 7 février 2012
FESTIVAL AIRE DE JEU
**1 COMPOSITEUR + 3 CHORÉGRAPHEs + DES MUSI-
CIENS**
Danse / Musique



29 mars > 1^{er} avril 2012
WEEK-END ÇA TREMBLE !
4 JOURS DE CRÉATION
Danse, théâtre, cirque, performances, vidéo



14 > 30 juin 2012
LIVRAISONS D'ÉTÉ !
Théâtre / Littérature / Gastronomie
Avec Adrien Mondot & Claire Bardainne,
Pierre Baux / Cie Irakli

EN RÉSEAU



6 > 8 octobre 2011
SPIDER
MANIFESTATION ARTISTIQUE EUROPÉENNE
Pièces chorégraphiques, ateliers danse, ateliers d'écriture...



26 > 28 octobre 2011
ILAY DEN BOER
CECI EST MON PÈRE
Théâtre / Dans le cadre de Sens Interdits,
Festival International de Théâtre



17 mars 2012
SOIRÉE MELTING POINT
BIENNALE MUSIQUES EN SCÈNES 2012
Musique contemporaine



28 mai > 3 juin 2012
ASSISES INTERNATIONALES DU ROMAN
Concues et organisées par la Villa Gillet et Le Monde